

une lettre d'Anisson, libraire à Lyon, qui mandait à cette Éminence que le Père Mabillon était à Lyon le 5 avril, et qu'il lui avait donné un de ses frères pour l'accompagner, et qu'il prenait sa route par Turin, par Milan et par Venise ; s'il fait ce grand tour, nous ne l'aurons pas de sitôt ici (7). »

Ce qui préoccupait le plus le Père Procureur, très au courant de l'opinion romaine, ce qui allait jusqu'à l'embarasser, c'était le caractère officiel dont ses deux collègues étaient revêtus. Il redoutait pour eux plus d'embaras que de commodités dans leur titre d'envoyés du roi ; les esprits étaient trop montés contre la France et on ne devait pas voir d'un œil tranquille une mission, même purement scientifique, décidée par son gouvernement. Les premières recommandations confirmèrent donc ce qu'il avait déjà à maintes reprises exprimé dans sa correspondance :

« Nous attendons le Père Mabillon, annonçait-il à M. Bulteau, avec impatience ; mais nous nous donnerons bien de garde de dire que c'est le roi qui l'envoie. »

Et quelques jours après il revenait là-dessus : « Son Éminence Casanata me montra une lettre où l'on dit que Dom Mabillon vient par ordre du roi et à ses frais. Nous nous serions bien donné garde de le publier, crainte que cela ne donnât de l'ombrage à des gens qui en sont naturellement remplis (8). »

De tels avis n'étaient pas tombés dans l'oreille d'un sourd : nos religieux firent oublier à force de modestie qui les avait

---

(7) Lettre de Dom Durand à M. Bulteau à Saint-Germain-des-Prés. 24 avril 1685. F. F. 19643.

(8) Fonds franç. 19644. Correspondance de Dom Estiennot à M. Bulteau. De Rome, 27 mars et 26 avril 1685.